Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 17 (1987)

Heft: 6

Artikel: Le Corbusier méconnu

Autor: Hermenjat, Renée

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-829551

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE CORBUSIER méconnu

En cette année du centenaire de la naissance du grand architecte neuchâtelois, expositions et manifestations se multiplient dans de nombreux pays. La dimension spirituelle de Charles-Edouard Jeanneret de son vrai nom, n'est peut-être pas évidente aux yeux de tous. Le chapelain de la chapelle de Ronchamp construite par Le Corbusier entre 1950 et 1955 l'a bien connu et publie ce printemps un livre au titre provocant «Un Evangile selon Le Corbusier». «Aînés» a rencontré l'auteur, l'abbé René Bolle-Reddat.

Le Corbusier naquit à La Chaux-de-Fonds, en octobre 1887, sous le signe de la Balance. Sa famille, aisée, pratiquait une religion aride d'où toute sensualité était absente. Charles-Edouard était doué pour le dessin. Son avenir semblait tracé: il cisèlerait des boîtiers de montres comme son père et son grand-père. Le sort — et son génie en décident autrement. Un professeur de retour au pays après cinq années passées aux Beaux-Arts à Paris, l'initie au «Mouvement d'art 1900». A 17 ans, il dessine, fait construire sa première maison et gagne quelques sous. En 1907 il a 20 ans et part pour l'Italie: «Père, je ne te demande pas d'argent. Ne me demande pas ou je vais ni ce que je ferai: je n'en sais rien moi-même.»

L'apogée de l'Europe

Le jeune homme parcourt le continent, en perpétuelle recherche, de Vienne à Rome, de Munich à Paris. Là il rencontre les frères Perret qui «font du béton armé».

Le Corbusier trouve là le matériau à sa mesure. La possibilité de jouer avec les formes, les courbes, la rigueur des volumes, l'apparence du matériau au sortir de son moule pour l'offrir aux jeux de l'espace et de la lumière. Alors naissent des formes révolutionnaires. De cette nouvelle technique il écrira en 1908: «L'aurore de cet art devient éblouissante parce que du fer, matériau sujet à la destruction, on a fait du

béton armé, création inouïe dans ses résultats et qui, dans l'histoire des peuples par leurs monuments, marquera un échelon de hardiesse».

L'aventure de Ronchamp

L'architecte visionnaire avait plus de soixante ans lorsque l'abbé Bolle-Reddat le connut et devint son ami.

- Ronchamp, comment cela a-t-il commencé?

C'est en 1950, après la guerre, que des religieux, soucieux de reconstruire la chapelle détruite par de durs combats, firent appel à l'homme du futur bien que protestant pour construire une chapelle hors du commun, branchée sur l'avenir.

Le Corbusier grogna, se défendit, s'exprimant crûment envers «les curés». Finalement, il monta, en juin 1950, sur la colline de Ronchamp, et décida de «loger le Bon Dieu, aux dimensions humaines, puisqu'il s'était fait Homme lui aussi».

Il faut savoir que Le Corbusier a conçu toute son œuvre sur la base d'une dimension précise de l'homme: le Modulor. Toute sa mathématique se réfère à la taille d'un homme de 1 m 83, dont le bras levé au dessus de la tête atteint 2 m 26.

L'homme inspiré

Comme tous les visionnaires, Le Corbusier fut contesté de son vivant, et encore aujourd'hui, malgré sa célébrité internationale. Vingt-deux ans après sa mort, certains détracteurs n'ont pas désarmé:

— Les contemporains ont de la peine à reconnaître les grandes mutations. Même leurs descendants s'accrochent au passé, au rétro, soi-disant plus rassurant. N'empêche. Le Corbusier a révolutionné l'art de la construction. La ville de Chandighar, au Penjab, cette merveille universellement reconnue est son œuvre. Il a inspiré les bâtisseurs de la capitale du Brésil, Brasilia, lui qui voulait que toute architecture suscite une émotion poétique. Pourtant il mourut pauvre.

— Comment est-ce possible?

— Mais pensez-donc, il n'a pu construire que le 15% de ses projets. Un seul exemple: on lui a refusé ses dessins pour le Palais des Nations à Genève, pour un minuscule détail administratif.

 Pourtant, au soir de sa vie, il a accepté de réaliser la chapelle de Ronchamp, une véritable prouesse technique.

 Et dans quelles conditions: sans eau, ni électricité, sans chemin carrossable pour transporter les matériaux,

L'abbé Bolle-Reddat: «Les contemporains ont de la peine à reconnaître les grandes mutations...»



^{*} Un évangile selon Le Corbusier — René Bolle-Reddat — Mai 1987. Aux éditions du Cerf. Souscription auprès de l'auteur, Notre-Dame du Haut — F 70250 Ronchamp — prix FF. 95.



Ronchamp, haut-lieu mystique où tout est poésie et liberté.

(Photos R.H.)

sans grue, et pratiquement sans honoraires.

- Un courage communicatif?

– Ce qu'ils ont vécu là-haut, cinq années durant, lui, les ingénieurs et les ouvriers, ne se décrit pas. Le jour de la dédicace fut un moment extraordinaire. C'était au solstice d'été 1955. Mais il restait tellement à faire.

L'abbé Bolle-Reddat ne s'en vante pas, mais c'est lui qui a assumé tout le reste après la fin de la construction, presque sans argent. Il a trouvé des ressources en faisant payer un modique prix d'entrée aux visiteurs, toujours plus nombreux.

— Ils viennent de tous les pays du monde (sauf d'Albanie), de l'Orient, de l'Occident, de l'Est et du Sud. Le rayonnement de cette chapelle inspirée, de ce haut-lieu mystique ou tout est calme, poésie, liberté, attire les jeunes surtout.

Une œuvre qui dépasse

Sur place, les visiteurs admiratifs ne trouvent pas les mots pour s'exprimer, pour décrire cette architecture légère, élancée, symbolique, avec son toit en forme d'aile, comme délivrée de la pesanteur, ouverte au vent de l'Esprit.

Dans son livre, l'abbé Bolle-Reddat nous dévoile, avec une pudeur voilée par un verbe énergique et parfois truculent, une facette étonnante de la vie et de l'âme de Le Corbusier, homme des montagnes neuchâteloises, architecte et poète, animé du sentiment du sacré.

Propos recueillis par Renée Hermenjat



